

l'Empereur et de l'Impératrice¹, de pratiquer pendant sept jours² les rites taoïstes³, et en même temps de faire une statue⁴ avec les deux hommes véritables pour l'assister de côté et d'autre⁵.

§ 2⁶.

La troisième année yi-fong, le troisième jour du troisième mois (30 mars 678), moi, maître de la loi des trois luminaires des grandes grottes 大洞三景法師⁷, Ye Fa-chan 葉法善⁸ et d'autres, nous acquittant d'un ordre impérial, avons, sur ce Pic de l'Est, organisé un jeûne *tchai*, disposé une grande cérémonie *tsiao* du Tableau du Fleuve⁹ avec tout ce qu'elle comporte de tablettes de jade, de pièces de soie et autres objets; avec respect, nous avons représenté en les peignant sur la muraille deux images, l'une de Yuan che t'ien tsouen 元始天尊, l'autre de Wan fou t'ien tsouen 萬福天尊; ces actes méritoires étant terminés, nous avons gravé cette pierre pour en commémorer la date.

1. Il s'agit ici de Kao tsong et de sa femme, la fameuse impératrice Wou.

2. Ce nombre de sept jours (et sept nuits) paraît avoir été un des nombres prescrits pour cette cérémonie: il se retrouve indiqué plus loin dans les numéros 5, 14, 22; ailleurs on rencontre les nombres de trois jours (et trois nuits): nos 8, 10, 16, 18 de neuf jours (et neuf nuits): nos 12, 13, et même de douze jours et douze nuits: n° 3, et de quarante-neuf jours, n° 11.

3. 行道.

4. 素像. Comme l'indique Wang Tch'ang, le caractère 素 est ici l'équivalent de 素 ou de 塑 qui signifie « modeler ». 素像 est donc une statue, par opposition à 畫像 qui est un portrait. Dans une inscription de l'année 634 (cf. *Chan yeou che k'o ts'ong pien* 山右石刻叢編, chap. iv, p. 96), on lit la phrase: 敬造元始天尊素像一區 « avec respect nous avons fait une statue de Yuan che t'ien tsouen ».

5. 二真人夾侍. De même que la statue d'un Buddha est souvent flanquée de deux moines et de deux Bodhisattva, une statue de divinité taoïste est habituellement accompagnée de deux hommes véritables 真人, auxquels sont adjoints le jeune garçon d'or 金童 et la jeune fille de jade 玉女.

6. Cf. fig. 1; stèle de l'Ouest, face septentrionale, deuxième registre à gauche; *Tai lan*, ch. xii, p. 3^a. — Ce texte renferme quelques-uns des caractères spéciaux inventés par l'impératrice Wou; cf. ma *Mission archéologique*, vol. I, seconde partie, fig. 1731.

7. Cf. p. 72, n° 5.

8. Cf. p. 70, n° 9.

9. Il est intéressant de rencontrer ici le nom de Ye Fa-chan 葉法善 qui fut un des religieux les plus notoires du commencement de la dynastie

T'ang. Sa biographie la plus complète se trouve dans le *Kieou T'ang chou* (ch. ccxi, p. 8^{a-b}). Il était originaire de Koua-ts'ang (à 7 li au sud-est de la ville préfectorale de Tch'ou-tcheou 處州, dans le Tchö-kiang). Son arrière-grand-père, son grand-père et son père avaient tous été des religieux taoïstes. Il connaissait les méthodes magiques pour entretenir la vie en concentrant le souffle vital et pour deviner l'avenir: il savait user des charmes qui soumettent les esprits. Pendant la période hien-k'ing (636-661), il fut appelé à la capitale, mais il refusa tous les honneurs dont Kao-tsong voulait le combler et resta attaché à la cour comme simple moine taoïste. Invité à opérer les transmutations qui devaient produire l'or et l'argent, il déclara à l'empereur que la recherche de la pierre philosophale était vaine et dangereuse, et sa ferme attitude fit expulser quatre-vingt-dix charlatans qui vivaient de la crédulité du souverain. En une autre occasion, Ye Fa-chan célébrait la cérémonie *tsiao* 醮 dans le temple Ling-k'ong 凌空, lorsque plusieurs dizaines de personnes, saisies d'une sorte de folie religieuse, se précipitèrent dans le feu; secourus par les assistants, ils furent exorcisés par Ye Fa-chan lui-même. Il eut souvent à soutenir des controverses contre les Bouddhistes. Après être resté cinquante années au service de la cour des T'ang, il mourut en 720, âgé de plus de cent ans (les dates cycliques indiquées par le *Kieou T'ang chou* sont inexactes; Ye Fa-chan n'a pas pu naître en l'année ping-tseu qui correspond à l'année 616 et mourir en l'année keng-tseu, âgé de cent sept ans; il est mort en 720, année keng-chen, et, s'il avait alors cent sept ans, il était né en 614).

Ye Fa-chan est un des taoïstes de l'époque des T'ang dont la mémoire s'est le mieux conservée dans la tradition populaire; à 6 li à l'ouest de la